

David Goudreault en appelle à la poésie pour contaminer son public

Julie Grimard

Numéro 12, 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/92732ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grimard, J. (2020). David Goudreault en appelle à la poésie pour contaminer son public. *Entrevous*, (12), 48–49.



PHOTO MAXIME PICARD

David Goudreault en appelle à la poésie pour contaminer son public

vu au Théâtre
Gilles-Vigneault
de Saint-Jérôme
grand public
2019.11.19
aventure scolaire
2019.11.20

ARTICLE DE JULIE GRIMARD

David Goudreault écrit des romans, des slams et des poèmes. Fort de cette diversité d'expressions, ce qu'il prône, c'est la démocratisation ou la désacralisation de la poésie pour que le plus grand nombre de personnes puissent bénéficier de ses effets cathartiques. Voici son credo, paraphrasé.

Le Québec a une culture poétique riche.
Il faut la conserver, la faire fructifier et s'en inspirer.
Il faut lire, écrire, écouter et réciter à haute voix la poésie.
S'en imprégner. Se l'infuser. Se laisser contaminer.

S'il offre à un public adulte son spectacle solo *Au bout de ta langue – humour debout et poésie drette*, il l'a créé pour les ados. Et pour se connecter à cette clientèle avec humour et authenticité, il utilise le fil conducteur de son expérience personnelle. Il a été un enfant rebelle, puis un jeune homme aux prises avec des dépendances et des condamnations à des travaux communautaires pour méfaits. Il a appris à maîtriser ses pulsions violentes en trouvant ce dont il avait besoin pour canaliser positivement son adrénaline : l'écriture. Cette étape franchie, il a gardé le cap et persévéré. Aujourd'hui, il propage avec enthousiasme et conviction le message que la vie peut être rocailleuse, mais qu'il est possible d'en changer le cours.

Lorsqu'il anime des ateliers de création dans une école, David Goudreault utilise comme outil privilégié la poésie. « Parce que, dit-il, cette forme d'écriture permet d'exprimer le ressenti de façon indirecte, moins frontale. » Il donne l'exemple d'un jeune qui, pour parler de sa mère, a employé l'image d'un fil barbelé rouge dans sa vie. Preuve – s'il en fallait une – que susciter le désir d'écrire pour créer de l'art, décharger sa psyché ou se révéler à autrui a de l'impact. Preuve aussi que ce spectacle, qui allie la création personnelle et des textes d'auteurs, parvient à susciter le désir de connaître ce qui s'écrit au Québec.

David Goudreault entrelace en effet ses propres poèmes à des textes d'auteurs québécois choisis pour renforcer son message de persévérance et de confiance en soi : par exemple, d'Yves Boisvert, le poème « Voile »¹.

« Il ne faut jamais préjuger d'une voile
de son tissu de sa forme de sa force...

On ne sait pas les aboiements des fleuves
sans niche ni piège ni collier
ni le désir qui gonfle la toile
et qui donne au vent la fureur
d'inventer sa force sa forme... »

Ici et là, il appuie sa démonstration sur des citations, dont celle-ci de Félix Leclerc : « Il y a plus de courage que de talent dans la plupart des réussites. »

Mais son plus vibrant plaidoyer, il l'a livré avec ses mots à lui, dès l'ouverture du rideau :

« J'en appelle à la poésie [...]
Sous toutes ses ramifications
De ses cimes aux racines... »

Dans ce spectacle qu'il module en fonction d'un public adulte ou ados, québécois ou étranger, David Goudreault pousse l'audace jusqu'à risquer une improvisation en direct : il recueille huit mots dans l'assistance, réfléchit dix secondes puis se lance dans un slam poésie qui les inclut tous.

Cette aisance sur scène ajoutée à l'intensité et à la diversité de ses textes, qu'ils soient humoristiques ou dramatiques, ont certainement contribué à lui faire gagner en 2011, à Paris, la Coupe du monde de slam poésie.² Et aussi, comme il le dit lui-même avec insistance, sa préparation au cours des mois précédant la compétition : il a récité à haute voix quelque 800 fois les six poèmes choisis pour sa performance. Sa persévérance a été payante : sa victoire lui a ouvert les portes des éditeurs et a propulsé sa carrière.

Son spectacle solo, David Goudreault le termine en lançant : « Mettez de la poésie dans votre vie ! » Une prescription qu'il s'autoinjecte³, en nous enjoignant haut et fort de l'imiter.

¹ Page 18 du recueil *Poèmes de L'Avenir*, paru aux Écrits des Forges en 1994, et dont le titre est un clin d'œil, Boisvert étant né à L'Avenir, en Mauricie.

² Deux autres Québécois ont ensuite remporté la Coupe du monde de slam poésie : Simon Landry, en 2013, et Amélie Prévost, en 2016.

³ David Goudreault s'est notamment autoinjecté de la poésie en prenant la direction en 2016 de la Grande Nuit de la Poésie de Saint-Venant, dans la MRC de Coaticook, là où le premier Sentier poétique du Québec est né en 1998, sous l'impulsion de l'auteur-compositeur Richard Séguin qui y vit depuis plus de 40 ans (lire ses vers, en couverture).